

Suivi migratoire – Identification des passereaux en vol

Par Vincent Dufour
Vincent121003@hotmail.com

Lors d'une séance de suivi migratoire, on identifie le plus souvent les passereaux par leurs « cris de vol », également appelés « cris de contact ». Ces cris permettent à l'oiseau de se situer, de venir se rallier au groupe et d'éviter la dispersion lors de son voyage (surtout utile la nuit mais également émis le jour). Ils sont différents des cris émis sur les lieux de reproduction.

Si l'identification par ces cris est une valeur sûre, il est également possible d'identifier les genres (et pour certains, d'identifier l'espèce) à leur forme, leur structure et à leur façon de voler... le tout est de savoir ce qu'il faut regarder !

Ce document est une compilation des notes de terrain prises lors de mes séances de suivi migratoire en Hainaut Occidental mais également lors des « tp » de la Formation Ornitho et de discussions avec d'autres ornithologues passionnés de suivis migratoires.

Remarques : Les oiseaux sont classés dans des groupes de familles n'ayant aucune valeur taxonomique, ils sont basés sur la forme de l'oiseau et ont été imaginés pour faciliter l'identification. Les espèces présentant une * sont à homologuer en Wallonie et le cri est le critère prédominant.

Les Opportunistes : Passereaux de **taille moyenne**, ils ont une **large poitrine**, des **ailes longues et larges** (en comparaison avec les *insectivores* et *granivores*), visibles même à l'œil nu lors du vol. Ce dernier est généralement direct et décidé, légèrement onduleux.

Etourneaux sansonnet – *Sturnus vulgaris* : ailes triangulaires, queue courte, vol avec « planés », en groupe compact effectuant des ondulations longues.

Cris : peu bavard en vol contrairement à ce qu'il nous habitue sur site de nidification !

Les **Grives** ne ramènent pas complètement les ailes contre leur corps.

On les divise en deux groupes : les **grandes grives** (litorne et draine) aux battements d'ailes plus lents, plus réguliers et au vol onduleux ; les **petites grives** (mauvis et musicienne) aux battements plus irréguliers et au vol plus décidé.

Grive litorne – *Turdus pilaris* : vol lent et légèrement onduleux. Couvertures sous-alaires blanches. Net contraste entre la poitrine sombre et le ventre et bas-ventre clair. La queue est longue et sombre.

Cris : Tchac-Tchac-Tchac ou djak-djak-djak

Grive draine – *Turdus viscivorus* : vol plus lent et plus onduleux que la G. litorne. Couvertures sous-alaires blanches. Pas de contraste sur le dessous de l'oiseau, la queue est longue.

Cris : drrrrr ou trrrrré sec et roulé

Grive mauvis – *Turdus iliacus* : vole en groupe très compact. Légèrement plus trapue que la G. musicienne avec une queue paraissant plus courte. Couvertures sous-alaires rouge brique ou rouille.

Cris : tsïïï sifflement fin et trainant

Grive musicienne – *Turdus philomelos* : Similaire à la G. mauvis. Vole en groupe moins compact. Couvertures sous-alaires jaune foncé (miel ou cannelle).

Cris : tsip ou tsit sec et aigu

Merle noir – *Turdus merula* : charpenté comme la Grive litorne, les ailes paraissent plus courtes et sont plus arrondies. Son vol est cependant plus rapide. Jamais en groupe.

Cris : sriiii ou srriiut fin et roulé

Les **Alouettes** ont une queue plus courte que les Grives, le vol est souvent alterné de très courtes pauses, ce qui lui fait perdre un peu d'altitude. Leurs ailes sont larges à la base et moins effilées que les grives.

Alouette des champs – *Alauda arvensis* : Ailes bien proportionnées, bord de fuite blanc et rectrices externes blanches. Queue pas si courte par comparaison avec l'Alouette lulu.

Cris : *didluu, prrlu, prrrit* ou *prrrutt*

Alouette lulu – *Lulula arborea* : Vol plus saccadé et onduleux. Queue plus courte (alouette sans queue – facilement visible dans les groupes d'A. des champs), ailes très arrondies par rapport à l'Alouette des champs. Pas de bordure blanche sur le bord de fuite.

Cris : *lulilu, liluli* ou *tutitui*

Les Granivores : Passereaux de petites tailles, **ventru**, aux **ailes petites**, difficilement visibles en vol. Le vol est décidé, bien rythmé, **direct et rapide**, onduleux ou droit.

Moineau friquet/domestique – *Passer domesticus* / *P. montanus* : vol direct, rapide et sans ondulations. Le vol du domestique est plus bourdonnant. Celui du friquet se rapproche des *Carduelis*.

Les **Fringillidae** ont un vol onduleux. On les divise en deux groupes correspondant aux deux principaux genres de la famille :

- Ondulations régulières, vol « pépère », les individus ne se mélangent pas en vol : genre **Fringilla**

Pinson des arbres – *Fringilla coelebs* : vol rapide. Barre alaire blanche visible de très loin sur les petites couvertures.

Cris : *yup* ou *diu* ainsi que *pink*

Pinson du Nord – *Fringilla montifringilla* : vol identique aux P. des arbres. Pas de barre alaire visible, "queue de poisson" sombre de dessous. Croupion blanc... pas toujours visible !

Cris : *dièk* ou *gnèèk* nasillard

- Ondulations plus profondes, vol irrégulier, les individus se mélangent en vol : genre **Carduelis**

Linotte mélodieuse – *Carduelis cannabina* : vol encore plus rapide que le Pinson des arbres. En groupe compact. Paraît uniforme.

Cris : complexe, *tigg-litt* métallique

Chardonneret élégant – *Carduelis carduelis* : petit, fin et allongé. Barre alaire visible par transparence dans les primaires.

Cris : *tilelitt* sautillant

Verdier d'Europe – *Carduelis chloris* : gros de corps, vol plus « lourd » appelé le bombardier sur les camps de migration, queue très échancrée.

Cris : *dududu* ou *djup bref*

Tarin des Aulnes – *Carduelis spinus* : individus petits et courts, queue fourchue, vol très compact, très « nerveux ». Le croupion jaune contraste avec le dos ce qui n'est pas le cas chez le verdier. Barres alaires bien visibles.

Cris : *diu* descendant ou *cris* métalliques

Sizerin flammé – *Carduelis flammega* : de la taille du chardonneret mais plus fort, comme une petite « boule ». Queue très échancrée.

Cris : *tyett tyett tyett* dur, métallique et répété

Les « gros » **Fringillidae** :

Bouvreuil pivoine – *Pyrrhula Pyrrhula* : vol rapide et onduleux, très trapu (pas de cou). Croupion et sous caudales blanc visible de loin et contrastant avec la queue noire. Barre alaire claire visible.

Cris : *pyu*

Grosbec casse-noyaux – *Coccothraustes Coccothraustes* : vol lourd, barre alaire dans les primaires visible par transparence, queue très courte à extrémité blanche.

Cris : *tsik tsik tsih*

Bec-croisé des sapins – *Loxia curvirostra* : vol lourd et onduleux. Robuste, cou épais, ailes « longues », queue courte et fourchue.

Cris : *dyupp-dyupp-dyupp* sonores, répété et métallique.

Les Bruants : Oiseaux massifs ; corps charpenté, planté d'une longue queue échancrée. Vol tantôt décidé comme les granivores tantôt hésitant comme les insectivores.

Bruant des roseaux – *Emberiza schoeniclus* : vol semblable au Pipit farlouse mais oiseau plus fort et vol plus direct.

Cris : *tsî-uuuu* ou

Bruant lapon – *Calcarius lapponicus** : de la taille du B. des roseaux mais paraissant plus fort.

Cris : *prrrret* roulé mais sec et/ou *tchuup* un peu plus rêche.

Bruant ortolan – *Emberiza hortulana** :

Cris : *slî-é... tchu* métallique. Les deux sons sont émis en alternance.

Bruant proyer – *Emberiza calandra* : de la taille d'une Alouette des champs, queue longue et corps massif (effet « boule »). Vol lourd mais néanmoins rapide.

Cris : *bit-bit-bit* bref et rapide

Les Insectivores : Passereaux de petites tailles, plus fins et aux ailes petites, difficilement visibles en vol. Ce dernier est plus hésitant, plus « pénible », moins bien rythmé que le vol d'un granivore sauf les bergeronnettes qui ont un vol plus direct.

Les insectivores sont presque exclusivement des migrants nocturnes sauf les *Motacillidae*.

Les pipits :

Pipit rousseline – *Anthus campestris* : grand pipit très pâle, ressemble plus à une Bergeronnette printanière délavée mais vol moins onduleux. Rarement en groupe.

Cris : *tchilp* cris de moineau

Pipit de Richard – *Anthus richardi** : un peu plus grand et plus fort que le Pipit rousseline. La queue est également plus longue. Bec et poitrine forts, cette dernière est striée et contraste avec le reste.

Cris : *tchelp* ou *pchrépp*, un peu plus râpeux que le rousseline

Pipit spioncelle – *Anthus spinoletta* : un peu plus grand que le farlouse et paraissant plus sombre. Vol peu différent de ce dernier, le cri est le meilleur critère.

Cris : *vuiisst* ou *fiiisst*

Pipit des arbres – *Anthus trivialis* : se tient bien droit et son vol est plus décidé, plus direct, plus "énergique", moins hésitant et moins « en groupes » (il vole moins "serré") que le farlouse.

Cris : psiit, spiiit net

Pipit farlouse – *Anthus pratensis* : oiseau « bossu » avec bec qui plonge vers l'avant. Vol moins énergique, plus hésitant et bondissant.

Cris : ist ist ist ou i-pit

Pipit à gorge rousse – *Anthus cervinus** : taille est silhouette comparable au farlouse. Dessous blanc très pur nettement marqué en automne (stries noires, épaisses).

Cris : tsïïh ou pssïïh plus pur et plus long que le Pipit des arbres

Les bergeronnettes : insectivores au vol bien décidé ; elles ont réussi leur « brevet ». Vol onduleux et semblable pour les 3 espèces.

Bergeronnette printanière – *Motacilla flava* : Plus svelte que les deux autres, vol plus rapide que le Pipit des arbres.

Cris : Pssit monosyllabique ou dzrrié plus roulé (ssp des balkans)

Bergeronnette des ruisseaux – *Motacilla cinerea* : La plus grande et la plus effilée (très longue queue), son vol est plus onduleux. Large barre alaire claire surtout visible de dessous.

Cris : Tsii-it Bisyllabique plus pur et plus métallique que la grise

Bergeronnette grise – *Motacilla alba* : vol comme la B. printanière. Plus grande et plus contrastée.

Cris : Tsi-vit bisyllabique et répété ainsi que des sons durs et vibrés et brefs

Accenteur : Accenteur mouchet – *Prunella modularis* : vol lent et hésitant mais plus vif que le Pouillot vélocé.

Cris : tilihihi tintant et tremblant comme une petite clochette...

Mésanges et Pouillot vélocé : pratiquent essentiellement la migration rampante. Ils ne sont pas avare de cris.

Les Corvidae :

Geai des chênes – *Garrulus glandarius* : Vol lent et en ligne droite souvent en groupe lâche. Battements d'ailes typiquement ramés.

Choucas des tours – *Corvus monedula* : Vol soutenu et rapide. Battements d'ailes nerveux et rapides. Les ailes sont légèrement coudées. Vol en groupes plus denses.

Cris : Kyah répété, Kiak, Kyaar ou d'autres sons plus râpeux.

Corbeau freux – *Corvus frugilegus* : Vol direct, avec battements d'ailes plus souple, plus rapides et plus profonds.

Cris : Kroo, gra gra grah

Corneille noire – *Corvus corone* : Vol soutenu, nonchalant avec battements plus « lourds », plus lents et plus raides.

Cris : Krrrâ krrrâ

Quand on débute, il est également conseillé de connaître les dates de passage des espèces. Vous pourrez trouver ces dates sur trektellen.nl ou observations.be